

PHOTOGRAPHIE ET HISTOIRE 2019

26^e année du séminaire fondé par Françoise DENOYELLE

**École nationale supérieure Louis-Lumière / Archives nationales / Centre
d'histoire sociale du XX^e siècle Université Paris 1 Panthéon-
Sorbonne/CNRS**

- **PRÉSENTATION :**

Ouvert aux chercheurs, aux doctorants, aux étudiants et aux responsables en charge de collections de photographies dans les institutions, le séminaire *Photographie et Histoire* se propose de poursuivre la mise en perspective des recherches en cours et de faciliter la circulation des informations sur les fonds photographiques conservés dans le secteur public comme dans le secteur privé, dont les particuliers, en France et à l'étranger.

Couvrant les domaines des arts appliqués, des arts visuels et des médias, le travail tant sur les modalités de production, de diffusion et de commercialisation dans la presse, l'édition, sur internet et les réseaux sociaux ; que sur les problématiques de repérage, de conservation, de droits, de mise à disposition du public et de valorisation des fonds ou des collections, sera enrichi. Le questionnement sur le rôle de l'image dans la construction d'une représentation collective et au-delà, dans l'élaboration de l'histoire, sera développé.

- **DIRECTION :**

Françoise DENOYELLE

Historienne de la photographie

Professeur émérite à la Sorbonne.

Chercheuse associée, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne/ CNRS. Expert en photographie. Contact : francoise-denoyelle@orange.fr

Véronique FIGINI-VERON

Historienne de la photographie.

Maître de conférences à l'ENS Louis-Lumière (Cité du Cinéma, 93).

Chercheuse associée, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne/CNRS. Expert près la cour d'appel de Paris.

Carnet de recherches : <https://4p.hypotheses.org>.

Contact : v.figini@ens-louis-lumiere.fr

- **LIEU et HORAIRE**

1. [Archives nationales, site de PARIS \(CARAN, de 10h00 à 12h00\).](#)

« Salle suspendue » dans le hall d'entrée,

11, rue des Quatre fils, 75003 Paris.

2. [Musée national d'art moderne – Centre Georges Pompidou \(25 janvier, de 11h à 12h30\)](#)

Place Georges-Pompidou

75004 PARIS

PROGRAMME 2019

<p align="center">Vendredi 18 janvier (Caran, 10h-12h)</p>	<p>Ouverture du séminaire par Françoise DENOYELLE</p>
	<p>Nadège ABADIE, photographe réalisatrice.</p> <p>Écritures audiovisuelles : quand l'image s'étend</p>
	<p>Louis BOULET, doctorant en histoire de l'art et philosophie (UQÀM et Université François-Rabelais).</p> <p>La représentation de l'histoire dans <i>Soulèvements</i>, et ses enjeux politiques</p>
<p align="center">Vendredi 25 janvier (MNAM 11h-12h30)</p>	<p>Damarice AMAO, docteure en histoire de l'art (Université Paris-Sorbonne), assistante de conservation MNAM - Centre Georges-Pompidou.</p> <p>Visite de l'exposition "Photographie : arme de classe 1928-1936 »</p>
<p align="center">Vendredi 15 février (Caran, 10h-12h)</p>	<p>Sébastien PIVOTEAU, ingénieur de recherche, Archives nationales.</p> <p>L'État photographe au service des Trente Glorieuses</p>
	<p>Véronique ANATOMARCHI, PRAG Histoire, université Paris Descartes, CERLOM-INALCO, Canthel Paris Descartes.</p> <p>Photographies des projets des architectes BADANI-ROUX-DORLUT : l'exemple de l'IUT de l'avenue de Versailles à Paris (1969-1970), reflet des Trente Glorieuses.</p>
<p align="center">Vendredi 22 mars (Caran, 10h-12h)</p>	<p>Claude MALÉCOT, docteure et ancienne chef de projet aux éditions du Patrimoine/Monum.</p> <p>Le dernier atelier Nadar, rue Bassano (1924-1939)</p>
	<p>Pascal MARTIN, professeur des Universités à l'ENS Louis-Lumière en optique appliquée.</p> <p>L'image relief du XIX^e siècle à nos jours. La réalité virtuelle (VR) et les vues à 360°, de réelles innovations ?</p>
<p align="center">Vendredi 12 avril (Caran, 10h-12h)</p>	<p>Bernard LEBRUN, ancien Grand Reporter, Service Enquêtes et Reportage (Desk Etranger) France 2</p> <p>Approches d'une démarche biographique autour de Raymond Depardon <i>(en attente du résumé)</i></p>

	<p>Françoise DENOYELLE, historienne de la photographie, professeur émérite à la Sorbonne. Les 50 ans des Rencontres internationales de photographie à Arles. Histoire d'un festival</p>
<p>Vendredi 10 mai (Caran, 10h-12h)</p>	<p>Sophie JEHEL, maîtresse de conférences en SIC, Université Paris 8, chercheure au Cemti-Acmé, chercheure associée au Carism. L'image au centre des politiques affectives des plateformes numériques et des stratégies émotionnelles des publics.</p>
	<p>Linda GARCIA d'ORNANO, chargée des actions scientifiques. Département de la médiation et des publics. Pôle de conservation et de valorisation des archives (ECPAD, Agence d'images de la Défense) Les portraits de Francesca par Daniel Mascret : la part du modèle</p>
<p>Vendredi 7 juin (Caran, 10h-12h)</p>	<p>Clôture du séminaire par Véronique FIGINI-VERON</p>
	<p>Hélène BOCARD, conservatrice en chef du patrimoine. Établissement public du Palais de la Porte Dorée. La revue <i>Le Point</i>, publiée à Colmar de 1936 à 1962 <i>(en attente du résumé)</i></p>
	<p>Mathilde FALGUIÈRE, conservatrice du patrimoine, responsable du département de la photographie. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. Daniel Boudinet, le temps de la couleur</p>

**Visite d'exposition
(PH in situ)**

Vendredi 25 janvier 2019 (11h - 12h30)

Visite de l'exposition "**Photographie : arme de classe 1928-1936**"

par **Damarice AMAO**, assistante de conservation au Cabinet de la photographie du MNAM-Centre Pompidou et co-commissaire de l'exposition.

Communications (PH au Caran)

Vendredi 18 janvier 2018 (10h-12h)

Ouverture du séminaire par sa fondatrice Françoise DENOYELLE, historienne de la photographie et professeur émérite à la Sorbonne.

Nadège ABADIE
Photographe réalisatrice.

Écritures audiovisuelles : quand l'image s'étend

Nadège Abadie, photographe réalisatrice, témoignera de son parcours et de son expérience afin de caractériser et de contextualiser la mise en œuvre de ces « Écritures audiovisuelles ». En tant que praticienne, elle définira les enjeux narratifs et photographiques de ces écritures, en dessinera les perspectives et les limites. En tant qu'enseignante à l'ENS Louis-Lumière, elle discutera de la mise en place de cet enseignement et de l'importance de sensibiliser à cette photographie étendue – *expanded photography* - précisant que celle-ci est une pratique à multiples facettes qui, par envie ou contrainte, déborde et tend à prendre quelque dimension supplémentaire.

Nadège Abadie, est photographe réalisatrice, membre de l'agence *Signatures*. Elle développe des projets qui allient photographies, sons, vidéos et textes, s'attachant à raconter des vies, des parcours, des trajectoires humaines. Elle travaille en commande pour la presse quotidienne et magazine. Ses travaux ont été exposés dans de nombreux festivals et en galeries. Après le succès de son court-métrage *32 boulevard de Magenta*, elle réalise en 2017 son premier documentaire *Le Point de rosée* coproduit par *De Films en Aiguille* et *France Télévisions*. Elle prépare actuellement trois nouveaux documentaires : *Des mots à la figure*, *Dans mon cœur la pluie* et *Karma Police*. Elle est enseignante en Écritures audiovisuelles à l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière. <http://nadegeabadie.fr>.

Louis BOULET
Chargé de cours d'Esthétique à l'Université Sorbonne-Nouvelle,
doctorant en Histoire de l'art et en Philosophie UQÀM et Université François-Rabelais.

La représentation de l'histoire dans *Soulèvements*, et ses enjeux politiques

Partant de l'histoire très riche des expositions de photographies au cours de la première moitié du XX^e siècle, de la variété de leurs formes et de leur importance dans les processus politiques qu'elles mettaient en jeu, j'ai décidé de m'intéresser aux expositions photographiques contemporaines, et d'analyser les enjeux politiques qu'elles impliquaient à leur tour. Si les études muséographiques photographiques connaissent de nos jours une inflation remarquable, elles restent relativement pauvres par rapport à d'autres domaines de l'histoire de la photographie, et manquent notamment d'études spécifiques sur des institutions encore en activité comme cela a pu être fait pour des musées d'art plus généralistes. C'est pourquoi j'entreprends, pour ma thèse de doctorat, d'étudier le rapport des expositions de photographies contemporaines à l'aune de leurs impacts sociaux, en me focalisant en particulier sur le Jeu de Paume ; ce choix découle de nombreuses raisons, dont l'engagement annoncé du lieu n'est pas le moindre.

Au sein du corpus de cette institution, l'exposition *Soulèvements*, commissariée par Georges Didi-Huberman en 2016-2017, semble interroger, plus encore que les autres, le rapport entre la photographie et l'histoire. En effet, l'exposition se donne pour objectif de présenter des œuvres variées sur le thème des « désordres sociaux, agitations politiques, insoumissions, insurrections, révoltes, révolutions, vacarmes, émeutes, bouleversements en tous genres. » Succès critique autant que populaire, l'exposition, qui se donne pour objectif de « réinventer nos espoirs politiques », a pourtant fait l'objet de nombreuses critiques. On se propose alors de confronter la réflexion essentielle de Georges Didi-Huberman sur l'histoire et les images, les intentions qu'il projetait sur son exposition et les réactions concrètes qu'elle a provoquées. En se fondant sur la réception critique et médiatique de l'exposition, mais aussi sur son analyse matérielle, en particulier des moyens scénographiques mis en œuvre, on essaiera alors d'en dessiner les enjeux politiques.

Vendredi 15 février 2019 :

Sébastien PIVOTEAU

Ingénieur de recherche, responsable de fonds aux Archives nationales (département de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Agriculture (DEATA), pôle Agriculture et PTT).

L'État photographe au service des Trente Glorieuses

Le Département de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et de l'Agriculture (DEATA) de la Direction des Fonds des Archives nationales conserve plusieurs fonds photographiques qui témoignent des efforts de reconstruction et de modernisation menés par l'État de l'après-guerre aux années 1970. Avant même le lancement de la Mission photographique de la DATAR et de l'Observatoire photographique national du paysage, des photographes missionnés ou salariés par les ministères de l'Agriculture, des Transports et de l'Urbanisme, ou encore le Commissariat général au Tourisme, ont en effet donné à voir une France en mutation accélérée.

La présente communication s'attachera dès lors à présenter et à éclairer les images visuelles et mentales ainsi produites. Car ces photographies ne s'inscrivent pas seulement dans une démarche de connaissance visant à faciliter la mise en œuvre de politiques publiques d'aménagement et d'équipement ; elles participent aussi et surtout d'une construction de représentations destinées tout à la fois à légitimer l'action gouvernementale sur le territoire, à consolider une identité collective faite de modernité technique et d'héritages naturels et culturels, et à stimuler la croissance économique, par la diffusion de bonnes pratiques agricoles comme par la promotion de l'attractivité touristique du pays.

Véronique ANATOMARCHI

PRAG Histoire, université Paris Descartes, CERLOM-INALCO, Canthel Paris Descartes.

Photographies des projets des architectes BADANI-ROUX-DORLUT : l'exemple de l'IUT de l'avenue de Versailles à Paris (1969-1970), reflet des Trente Glorieuses.

Cette communication présente une collection de photographies retraçant l'œuvre de Daniel BADANI et de Pierre LEROUX-DORLUT, architectes quelque peu oubliés de l'Etat Providence. Elle mettra en lumière la construction de l'IUT de l'avenue de Versailles en 1969-1970 en croisant différentes sources (Archives Nationales, Archives de Paris, Bibliothèque de la

Cité de l'Architecture et du patrimoine, centre d'archives de la bibliothèque de la Cité de l'Architecture et du patrimoine, témoignages). Dans le cadre de la commémoration de son 50^e anniversaire, l'usage de ces fonds permet de retracer les commencements de cet IUT, en particulier auprès des personnels et des étudiants.

Confrontant les sources d'archives et les légendes diffusées depuis une cinquantaine d'années, ce travail a pour but de changer les regards sur un bâtiment ordinaire et familier tout en réfléchissant à l'« esprit du lieu ».

Vendredi 22 mars 2019 :

Claude MALÉCOT

Docteure en histoire, ancienne chef de projet aux éditions du Patrimoine/Monum.

Le dernier atelier Nadar, rue Bassano (1924-1939)

En 1924, Paul Nadar ouvre un nouvel atelier rue Bassano, dans l'hôtel du peintre Bonnat. À soixante-huit ans, il s'installe dans une demi retraite, se consacrant à l'exploitation du « Panthéon-Nadar ». Mais le portraitiste garde une clientèle de fidèles et des attaches dans le monde de la mode. Président honoraire de la Chambre syndicale des photographes, il est associé aux expositions, manifestations, à l'ouverture de l'école professionnelle de photographie. Mais il n'est pas à l'écart de l'avant-garde des arts et lettres, qui se retrouve poser chez Nadar, les nouveaux maîtres du ciel aussi. Au tournant des années 30, Nadar et Atget devenant les figures tutélaires des photographes modernes, Paul est réclaté pour réaliser de nouvelles épreuves des clichés de son père et des siens : Salon de l'Escalier, Salon de l'Araignée, « Photographs by Nadar » chez Julien Levy à New York, Rétrospective Nadar au XXVIII^e Salon d'Art photographique de la SFP, « Soixante ans de modes féminines » au XXIX^e Salon d'Art photographique de la SFP, participation à l'exposition de Beaumont Newhall au MoMA à New York, « Soixante ans de photographies de théâtre » au XXXII^e Salon d'Art photographique de la SFP... Sa fille Marthe viendra l'épauler dès 1937 et prendra la relève à son décès en 1939. Le dernier des trois Nadar aura su transmettre, dans son entier, le fonds Nadar à la postérité.

Pascal MARTIN

Professeur des Universités à l'ENS Louis-Lumière en optique appliquée.

L'image relief du XIX^e siècle à nos jours. La réalité virtuelle (VR) et les vues à 360°, de réelles innovations ?

Pour Euclide, « Voir en relief, c'est recevoir au moyen de chaque œil l'impression simultanée de deux images dissemblables ». Ainsi, cinq siècles avant Jésus-Christ, les bases de la stéréoscopie sont posées. L'histoire de la photographie, celle du cinéma, mais plus généralement celle de tous les médiums qui concourent de près ou de loin à la fabrication et à la diffusion des images, témoignent de cette volonté de chercher à recréer cette donnée physiologique qu'est la 3^e dimension. Après en avoir rappelé les grands principes, la communication sera essentiellement tournée vers l'analyse des perspectives que le relief est censé apporter aujourd'hui, notamment en ce qui concerne les images réalisées par les technologies dites innovantes, en particulier la réalité virtuelle (VR) et les vues à 360°.

Vendredi 12 avril 2019 :

Bernard LEBRUN
Ancien Grand Reporter, Service Enquêtes et Reportage – Desk Etranger – France 2,
francetélévisions

Approches d'une démarche biographique autour de Raymond Depardon
(en attente du résumé)

Françoise DENOYELLE
Historienne de la photographie, professeur émérite à la Sorbonne.

Les 50 ans des Rencontres internationales de photographie à Arles. Histoire d'un festival

De 1970 à 2019, les Rencontres internationales de la photographie ont accueilli les photographes les plus connus de la planète dont beaucoup d'étrangers. Festival militant dans les premières années, il s'est vite imposé comme un marqueur de l'évolution de la photographie rassemblant autour des artistes et reporters, des conservateurs, historiens, bibliothécaires, galeristes, journalistes venus prendre des contacts et rencontrer des auteurs. Avec ses expositions, projections, colloques et workshops, il a su, en demeurant un festival généraliste, occuper la première place mondiale de ce genre d'événement typiquement français.

Vendredi 10 mai 2019 :

Sophie JEHEL
Maîtresse de conférences en SIC, Université Paris 8, chercheure au Cemti-Acmé,
chercheure associée au Carism.

L'image au centre des politiques affectives des plateformes numériques et des stratégies émotionnelles des publics

La place des images (photos et vidéos) dans la communication numérique et la diffusion des informations est devenue centrale avec le développement des plateformes numériques. Elle induit des bouleversements dans les pratiques journalistiques et médiatiques, mais aussi dans la réception des informations. À partir de plusieurs enquêtes menées auprès d'adolescents de milieux sociaux très différents, l'impact des politiques émotionnelles conduites par les GAFAM à travers leurs politiques de l'image sera interrogé à partir de la réception et des pratiques des publics adolescents. Conformément aux enseignements de la sociologie de la réception depuis les années 1950, nous savons que la réception diffère selon les contextes sociaux, culturels, et les positionnements politiques des publics. L'accélération de la vitesse de transmission des images, la transformation des internautes eux-mêmes en plateformes (Chantepie 2008), et en digital workers (Scholtz 2011, Casilli 2015, Smyrniotis 2017), la politique « affective » du web (Alloing et Pierre 2017) conduisent les publics adolescents à consolider des stratégies face à ces images qui sollicitent leur travail émotionnel (Hochschild 1983-2017). Ces stratégies faites d'adhésion, d'évitement, d'indifférence, ou de distanciation déterminent le visionnage, le partage, la diffusion des images sur lesdites plateformes.

Linda GARCIA d'ORNANO

Chargée des actions scientifiques, département de la médiation et des publics, pôle de conservation et de valorisation des archives. Historienne de la photographie, assistante de commissariat. Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD, Agence d'images de la Défense)

Les portraits de Francesca par Daniel Masclat : la part du modèle

Un corpus photographique, issu de la collection de Christian Bouqueret et conservé au Mnam-Centre Pompidou, sera étudié. Constitué des portraits réalisés par Daniel Masclat de son épouse Francesca et datés des années 1920 aux années 1960, il révèle un dispositif de prises de vues quasi identique sur plus de quarante années, en studio et éloigné des codes de la photographie de famille. Quelles furent les possibles motivations des protagonistes lors de ces innombrables séances de pose ? Relèvent-elles de l'obsession d'un photographe pour sa muse ? Ou bien, sont-elles les notes illustrées d'un photographe et théoricien du portrait ? À travers l'analyse de certaines caractéristiques de cette série et à la lumière des écrits de Daniel Masclat, nous montrerons que Francesca a joué un rôle déterminant dans l'élaboration de ces mises en scène, voire qu'elle en fut peut-être la première instigatrice.

Vendredi 7 juin 2019 :

Hélène BOCARD

Conservatrice en chef du patrimoine. Établissement public du Palais de la Porte Dorée.

La revue *Le Point*, publiée à Colmar de 1936 à 1962

(en attente du résumé)

Mathilde FALGUIÈRE

Conservatrice du patrimoine, responsable du département de la photographie.
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.

Daniel Boudinet, le temps de la couleur

Disparu à l'âge de 45 ans, Daniel Boudinet (1945-1990), a été un acteur-clé du renouveau de la photographie à la fin des années 1970. Alors que le photojournalisme dominait, ses années de création coïncident avec la mise en place d'acteurs favorisant la photographie d'auteur : ouverture de départements dans les musées, émergence d'un marché, lancement de revues. Exposée au centre Georges Pompidou ou au Grand Palais, l'œuvre de Daniel Boudinet fût célébrée et commentée par Roland Barthes. Elle incarne un des trois aspects caractéristiques de ces années : interrogations de notre « perception du monde » (Nuridsany 1977) ; exploration savante d'une création en couleur, jusque-là cantonnée aux usages publicitaires ou amateurs ; soin apporté à l'exposition de l'objet photographique, au-delà de l'image de presse.

Cette communication fait écho à l'exposition organisée par le Jeu de Paume du 16 juin au 28 octobre 2018 (site du château de Tours), dont Mathilde Falguière est l'une des co-commissaires avec Christian Caujolle.